

Rapport de mission Bhavisya 6-19 avril 2023

1. Bhavisya formation

Le programme de formation Bhavisha suit son cours et les décisions qui ont été prises en 2022 - Réduction progressive de jeunes en **classe 8-9-10**. 24 cette année, (10 terminent actuellement la classe 10), 14 dès mai 2023. Aucun n'est intéressé à poursuivre en + 2 avec l'artisanat

- 8 jeunes en + 2 (2 Krishna, 4 Madhu, 2 Ramesh) Ils sont réguliers et ne posent aucun problème, mais pas certain qu'ils souhaitent continuer dans l'artisanat

-4 ou 5 jeunes devraient être proposé en mai à la **RP Puri Academy**, pour commencer leur formation. Le comité a décidé de donner la priorité à des jeunes provenant de villages hors Bhaktapur.

D'ici une année une nouvelle évaluation de la situation sera à faire. Le modèle « historique » de formation de Bhavisya semble s'essouffler et sa pertinence est discuter.

2. Satprayas

Une part importante des discussions de ce séjour a été consacrée aux possibilités de développer un projet d'atelier protégé pour les jeunes qui doivent quitter le centre de jour Satprayas à 18 ans. Ce projet serait financé par la famille de Stephen O'Brien, Irlande, que j'avais connu en 2014. Il est décédé aujourd'hui et sa famille souhaite développer un projet au Népal en sa mémoire.

En résumé :

- Rajani ne souhaite pas développer ce projet sous la responsabilité de Sataprayas. Elle est plus orientée sur la collaboration avec Sama Nepal et Audrey Jacobs. Une part du budget disponible (env 200'000 Rs (1'400-1'500 CHF) pourrait être affectée au vocational training.

- Le staff et le comité Bhavisya Népal sont assez enthousiastes à cette idée et prêts à relever le défi.

J'ai donc retransmis l'ensemble des informations à Mme O'Donovan qui a immédiatement donné le feu vert pour poursuivre les travaux.

Objectif : ouverture de l'atelier en octobre 2023

Annexe : Aperçu de la nouvelle organisation qui pourrait être créée

Le projet Sama Nepal / Audrey Jacobs et Satprayas vise à soutenir et à promouvoir une scolarisation inclusive pour les enfants handicapés. Actuellement, plusieurs enfants de Satprayas sont scolarisés dans 3 écoles publiques à Bhaktapur/Suryabiniak et Chagunarayan. Audrey Jacobs finance les enseignants et leur soutien via Satprayas à hauteur de 14 laks par an.

Actuellement, Bhavisya finance Satprayas à hauteur de Rs 177 500 (110 000x 12,5 +40 000 transports. Ce soutien pourrait passer à Rs 273 500.

Actuellement, Bhavisya et Audrey Jacobs investissent Rs 387 500 par an dans le projet Satprayas, y compris l'éducation inclusive.

Avec la perspective d'un soutien régulier de la famille O'Brien, il resterait encore près de 14 lacs disponibles.. Astrid Beseler, présidente d'Audrey Jacobs et moi-même pensons qu'un projet d'atelier de production protégé aurait du sens pour donner du recul aux jeunes en situation de handicap mental à l'issue de la garde scolaire. En effet, à 18 ans, les jeunes doivent quitter Satprayas et n'ont aucune perspective d'avenir. Ils rentrent chez eux, sans aucun soutien.

Nous pourrions construire ce suivi en deux étapes :

Avant 16-18 ans, une formation professionnelle, intégrée à l'activité ordinaire des Satprayas aurait pour but de donner aux jeunes des compétences manuelles pour qu'ils puissent les utiliser plus tard dans le cadre de l'atelier et/ou participer aux tâches de l'activité familiale ordinaire. (aide à la cuisine, au ménage, etc.) Pour développer cette activité, 1,5 postes supplémentaires sont nécessaires.

Après 16-18 ans (l'âge légal pour avoir le droit de travailler est de 16 ans au Népal), les jeunes pourraient être intégrés dans un atelier artisanal pour adultes handicapés mentaux, qui consisterait à créer. Ce type de structure qui n'existe pas au Népal. A notre connaissance, il n'existe qu'un seul atelier pour aveugles à Katmandou.

Les adultes handicapés seraient embauchés comme employés, avec un petit salaire régulier. Pour les accompagner, il est nécessaire de disposer de personnel ayant des compétences pédagogiques mais aussi de formateurs pratiques dans différents métiers.

L'atelier pourrait fabriquer des produits vendables dans divers domaines de l'artisanat (cartes de vœux, colliers, bracelets, petits objets en bois, etc.). Pour la finition technique, afin d'avoir un produit de qualité, l'atelier travaillerait en collaboration avec des artisans locaux de divers domaines.

Rajani Manandhar, la présidente de Satprayas est favorable à ce projet d'atelier, mais estime que son organisation a déjà beaucoup de problèmes de coordination à résoudre, notamment avec le projet d'école inclusive et ne souhaite pas assumer de nouvelles responsabilités. Elle souhaite que le projet soit développé en dehors de Satprayas mais en collaboration avec Satprayas.

Le **comité népalais Bhavisya** est prêt à relever le défi et à le mettre en place d'ici octobre 2023 :

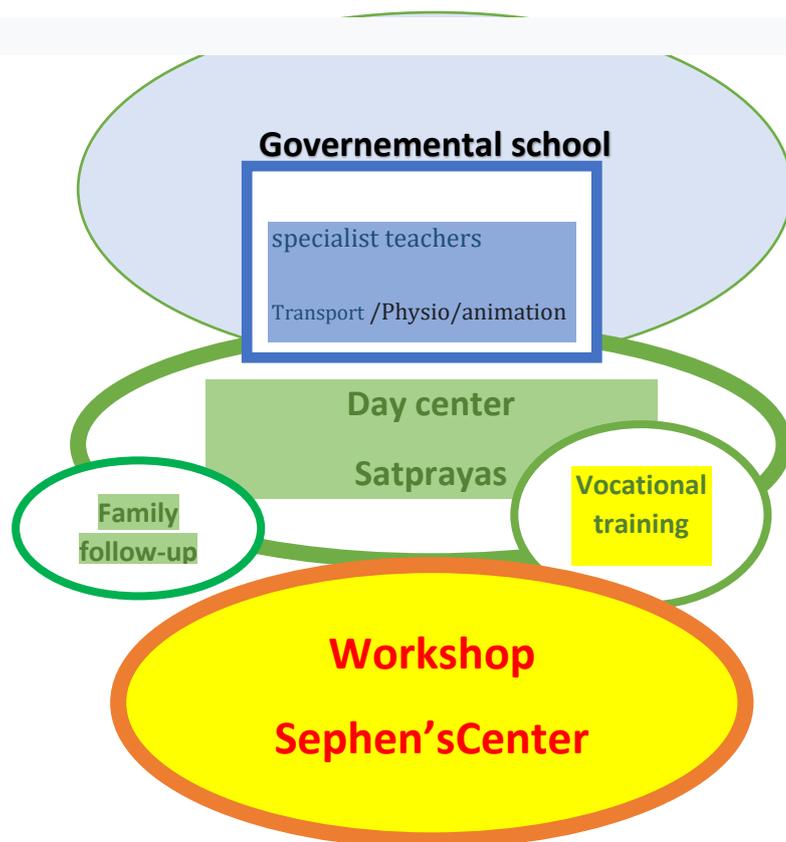
A faire :

- Concept d'organisation et de formation
- organigramme du personnel (gestion/administration/éducation/formation pratique)
 - Budget d'investissement et de fonctionnement (business plan)
- démarches de reconnaissance et d'autorisation auprès des autorités administratives népalaises (Social Welfare Council et administration municipale)
- Plan marketing : trouver des points de vente ou des partenaires commerciaux
- Contrats de collaboration avec des artisans locaux
- Recherche de locaux adaptés à la location
- Recherche et recrutement de personnel d'encadrement
- Recherche et recrutement de personnel en situation de handicap (priorité aux jeunes venant de Satprayas, mais pas exclusif)
- Installation et démarrage de l'activité

C'est un gros travail, mais **Bhavisya Nepal** peut compter sur une équipe de 3 personnes embauchées à temps plein, qui sont très intéressées par le projet et ont du temps disponible :

- baccalauréat en travail social et maîtrise en sciences sociales
- un comptable
- employé administratif

Première estimation budgétaire : Le projet est estimé à 24 laks annuels (CHF 16'000) , dont 6 financés par Bhavisya (CHF 4'000.-) et 4 laks par le produit des ventes CHF 2'500) par ée roduite des ventes-



3. We for change

- 1 visite à Banepa avec le groupe
- 1 rendez vous à Bhaktapur (Ravi + Bhumika)
- 1 rendez-vous à Bhaktapur (Ravi +Mathieu Huguenin)

Le projet We for Change se poursuit et se développe sur sa lancée initiale positive

- 8 filles accueillies (bientôt 12)

- tenue de la maison impeccable, bonne ambiance

- budget tenu

- les résultats scolaires de fin d'année sont surprenants. Toutes les filles, sauf une ont réussi brillamment leur année scolaire alors qu'elles arrivaient avec un retard de 1 à 3 ans. Le travail est intensif : 1 h 30 de cours d'appui hors école chaque jour.

- Bhumika a renoncé à son séjour en Espagne (problème de visa) . Regrettable pour elle mais peut-être une chance pour We forChange. Le 8 avril dernier elle a été invitée à Kathmandu pour présenter We for Change devant plus de 700 ONG népalaises

- Bibek, responsable des comptes a quitté We for Change (reprise d'études). Son travail est repris par Ravi Chawal, ce qui est une garantie supplémentaire de stabilité et de sérieux

En résumé, le projet dépasse en qualité toutes les attentes que nous pouvions avoir. Le charisme de Bhumika et l'engagement en soutien de Ravi n'y sont pas pour rien.

Perspectives

1. Famille O'Brien

Suite à mon dernier rapport au retour du Népal, Mme Caitriona O'Donvan a agréé l'idée d'affecter une part des 10'000 Euros annuellement disponibles au développement d'un projet pour l'insertion sociale et professionnelle des filles lorsqu'elles devront quitter le centre à 18 ans. (4-5 laks/an). Ce n'est pas pour l'immédiat mais le problème se posera dans 2 ou 3 ans pour les filles les plus âgées.

Le projet d'atelier a reçu l'agrément de la famille O'Brien et les travaux de réalisation ont commencé . **Inauguration de l'atelier « Stephen wokshop » fixée au 20 octobre 2023, en présence de la famille de Stephen O'Brien**

2. Mathieu H.

Mathieu H. , qui participait au voyage avec sa fille a été très touché par le Népal et souhaite s'y investir. Il est propriétaire d'une société de distribution de café pour diverses entreprises et a développé avec une firme française, une machine artisanale de conditionnement de capsules de café recyclables et compatibles avec les machines Nespresso. Capacité de production (300 capsules/heure).

Il propose de développer une ligne de café népalais (acheté en Suisse et/ou au Népal), avec la mention d'un versement des bénéfices pour We for change. Bénéfice escompté 10'000.-/an.

Il propose aussi de mettre la machine de conditionnement (CHF 30'000.-) à disposition d'un partenaire népalais qui pourrait produire et vendre au Népal des paquets de café.

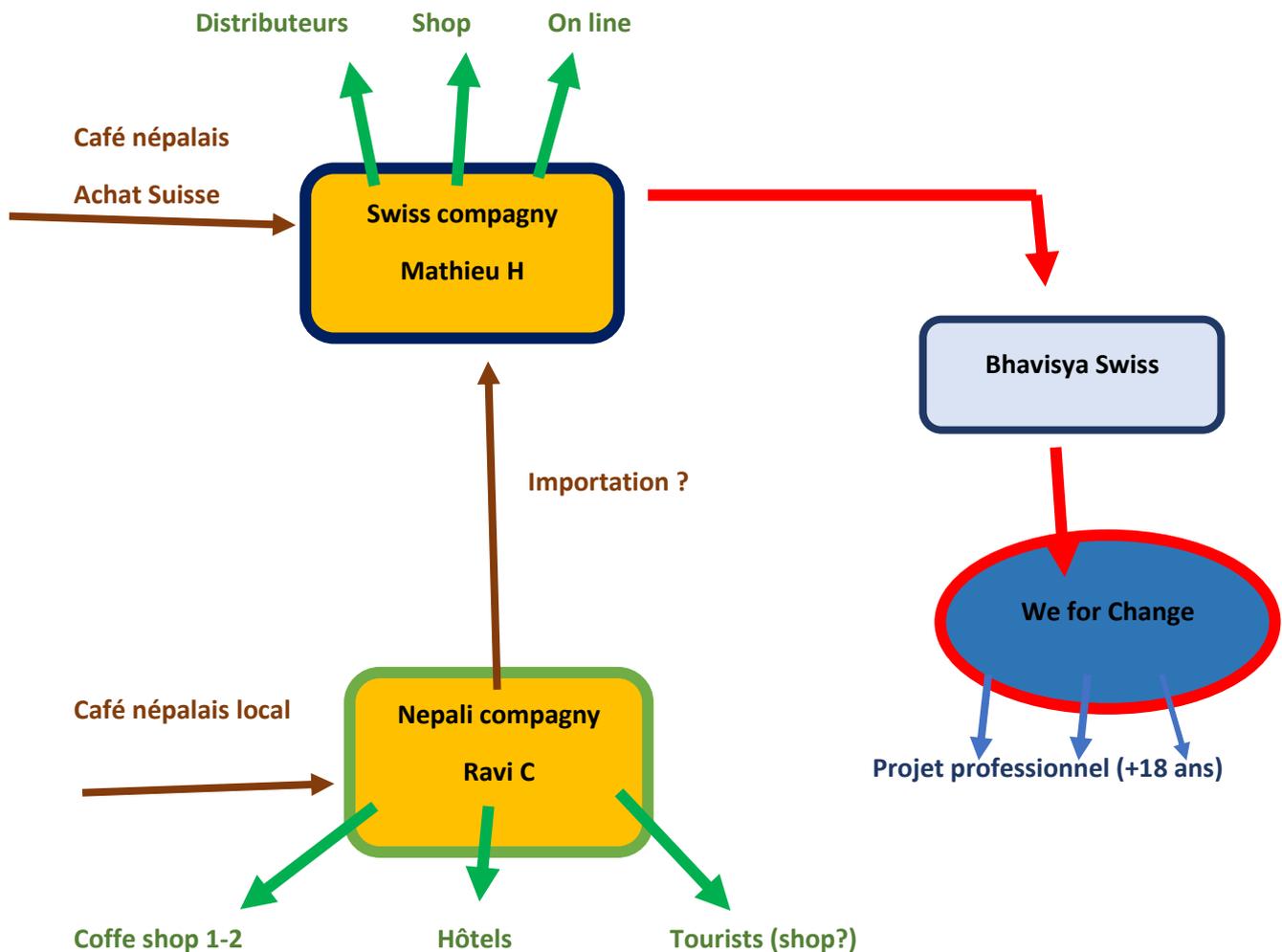
Rencontre avec Ravi (qui connaît bien le commerce du café !) et qui est intéressé à s'engager dans ce projet, à condition qu'il soit clairement orienté sur le soutien de We for change, et que les bénéfices reversés transitent par Bhavisya Suisse .

Décisions :

- Dès le mois de mai, Mathieu versera, par sa société, une indemnité de 20'000 Rs/mois pour qu'il imagine et prépare la partie népalaise du projet

- Au mois d'octobre, Mathieu reviendra au Népal avec Bhavisya. Avec Ravi, ils prendront 5 ou 6 jours à moto pour visiter des plantations de café. Le projet sera finalisé à ce moment avec un démarrage si possible début 2024

Organigramme du projet



En conclusion, deux semaines bien intensives qui ouvrent de belles perspectives. Le voyage d'octobre sera déterminant à cet égard. Si on peut ouvrir l'atelier Stephen et l'entreprise café ce sera une vraie relance pour l'ensemble du projet Bhavisya.

Arbaz, le 27 avril 2023

Simon Darioli